

**STRASBOURG, PARIS, JÉRUSALEM  
LE RENOUVEAU DE LA PENSÉE JUIVE FRANÇAISE**

**SOMMAIRE**

**Présentation**..... 7

**Aux sources du renouveau**

GEORGES-ELIA SARFATI

Lecture de Jacob Gordin (1896-1947):  
Réflexion sur les thèmes et les perspectives  
d'une pensée..... 11

DANIEL EPSTEIN

Un visage d'homme tout simplement...  
En hommage à Emmanuel Levinas..... 33

DAVID BANON

« Être juif » décliné par Levinas,  
Blanchot et Benny Lévy..... 45

RANIERO FONTANA

Universalisme et particularisme de l'alliance dans la pensée  
d'André Neher..... 59

SANDRINE SZWARC

Léon Askenazi: la transmission orale de l'humanité  
d'Israël..... 75

FRANCINE KAUFMANN

André Neher entre l'Alsace et Jérusalem : un espace-temps orienté.....97

FRANKLIN RAUSKY

Au carrefour de l'éthique, de l'exégèse et de la psychanalyse.  
Une femme dans la constellation sépharadite :  
Eliane Amado Lévy-Valensi..... 111

### **L'héritage et les héritiers**

DAVID BANON

Les études juives: l'héritage d'André Neher.  
Hier et aujourd'hui.....125

THIERRY ALCOLOUMBRE

Benno Gross (1925-2015) et les études maharaliennes.....143

THIERRY ALCOLOUMBRE

Paris et Jérusalem dans la pensée de Claude Vigée.....163

TANGUY WUILLÈME

Stéphane Mosès: un judaïsme pour notre temps..... 181

CYRIL ASLANOV

Paris, catalyseur de l'identité juive : l'itinéraire paradoxal de  
Michal Govrin.....205

### **Autre perspective**

FREDDY RAPHAËL

L'influence de Max Weber sur l'approche nehérienne  
de la prophétie.....217

## Présentation

Le renouveau dont il est question dans ce 23<sup>e</sup> numéro de *Perspectives* porte sur la pensée juive française au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et au cours des années qui suivirent. Trois villes : Strasbourg, Paris, Jérusalem furent les foyers actifs de ce renouveau et s'illustrèrent avec des penseurs comme Jacob Gordin, Levinas, André Neher ou Manitou-Léon Askénazi. Hommage leur est rendu dans la première partie de ce volume tandis que la seconde présente quelques-uns de leurs héritiers.

Le volume s'ouvre, comme il se doit, sur Jacob Gordin, le pionnier de ce renouveau. Georges-Elia Sarfati s'emploie à éclairer plusieurs aspects de la pensée subtile et trop peu connue de ce grand érudit. Par exemple concernant « l'être juif » il remarque que loin d'être une donnée, pour Gordin, c'est « un héritage » qui « ne relève pas d'une transmission passive, mais d'une passation active ».

Autre acteur marquant du renouveau : Emmanuel Levinas.

Daniel Epstein lui rend hommage. Tout en soulignant l'importance que revêt un visage d'homme aux yeux de Levinas, Daniel Epstein précise que sa contribution touche « tant à la philosophie qu'au judaïsme ».

David Banon, lui, fait dialoguer trois penseurs : Blanchot, Benny Lévy, Levinas, et note, à propos de ce dernier le « lien indestructible [de l'être juif] à la dimension du passé à savoir à la création et à l'élection ».

Quatre articles sont consacrés (entièrement ou de façon partielle) à un autre acteur du renouveau : André Neher. Ainsi Raniero Fontana, porte son attention sur « Universalisme et particularisme dans la conception de l'alliance chez André Neher » et voit en ce penseur « le philosophe de l'Alliance par excellence ».

Tenu par Francine Kaufmann pour « le maître à penser d'une génération juive désorientée et meurtrie » Neher retient son attention par le lien particulier qui l'attache aux villes qui marquent son itinéraire. Jérusalem, l'étape finale, tient une place particulière pour Neher : « C'est à Jérusalem que sont les racines de mon être et les sources de mon existence. »

On retrouve à nouveau David Banon. Cette fois, il se livre à une interrogation approfondie sur la situation de Neher entre « l'objectivité scientifique et la subjectivité de l'être juif ».

Quant à Freddy Raphaël, c'est par le biais de Max Weber et du rapport de filiation qu'il discerne entre eux qu'il lit Neher. Une reconnaissance de dette, somme toute, du philosophe envers le sociologue.

Sandrine Szwarc se tourne vers une figure particulièrement charismatique : Léon Askénazi-Manitou. Son article le présente comme un « séfarade héritier

de la culture occidentale », incarnant « une réconciliation entre les univers orientaux d'où il était originaire et askénazes qu'il rejoignait ». Homme de la parole comme son maître Jacob Gordin, il joua un rôle considérable en Algérie, en France et en Israël.

Parmi ces intellectuels, une femme d'exception : Eliane Amado Lévy-Valensi. Philosophe et psychiatre, elle retient l'attention de Franklin Rausky par l'originalité de sa conception du couple humain. Sans nul hasard, cette conception s'appuie sur la pensée judaïque car « Eliane Amado Lévy-Valensi cherchera tout au long de sa vie à redécouvrir la richesse, la profondeur et l'originalité du patrimoine hébraïque, souvent oublié ou méprisé ».

Dans le sillage de ces maîtres apparaissent d'autres grands noms qui ont leur part au renouveau. L'un d'entre eux est Claude Vigée. La « réflexion originale » de ce poète éminent conduit Thierry Alcoloumbre à lui consacrer un article qui fait ressortir le rapport fécond que pourraient bien avoir culture française et culture hébraïque. Idée complétée par celle-ci : « si Israël prenait mieux conscience de son héritage millénaire, il pourrait devenir un "centre de force nouveau dans l'esprit de l'humanité qui vient." »

Une autre figure importante retient l'attention de Thierry Alcoloumbre : Benno Gross. Disciple de Neher, comme il le rappelle, Benno Gross a consacré ses travaux à la pensée du Maharal de Prague. Ce qui ne l'empêche pas de prendre parfois une « distance critique » à l'égard du grand rabbin de Prague.

Comme Claude Vigée, mais en suivant sa démarche propre, Stéphane Mosès tire de « nouvelles lumières » du dialogue qu'il établit entre la France et Israël. Tanguy Wuillème, dans son article, montre son importance soulignant que « devant l'échec de toute pensée du progrès [...] les écrits de Stéphane Mosès recèlent un potentiel émancipateur non négligeable ».

C'est sous le signe du paradoxe que se situe l'article de Cyril Aslanov consacré à Michal Govrin car c'est le détour par Paris qui permet à « ce pur produit de l'éducation israélienne laïque et travailliste [...] de mieux comprendre les filtres par lesquels la révolution culturelle sioniste réinterpréta le patrimoine du judaïsme rabbinique ». De retour en Israël, elle put « résoudre les apories idéologiques de sa propre culture sabra et surtout inciter ses compatriotes à suivre le même chemin ».

Espérons que ce choix d'articles donnera quelque idée de la richesse et de la vitalité du renouveau de la pensée juive française et permettra d'en apprécier l'intérêt.